

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 132, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87596ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saint-Pierre, J. (2018). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (132), 50–50.

Montréal en Histoires au parc Jean-Drapeau



Photo : Montréal en Histoires.

Montréal en Histoires innove de nouveau avec des bornes de réalités virtuelles en lieux fixes extérieurs. Ce nouveau concept plus convivial, qui ne nécessite pas l'utilisation d'un casque, a été développé et fabriqué entièrement au Québec. Les trois premières bornes, inaugurées au parc Jean-Drapeau en août dernier, proposent des expériences historiques et

ludiques grâce aux technologies de la réalité virtuelle et de la réalité augmentée. Les utilisateurs pourront ainsi remonter le temps pour visiter les pavillons d'Expo 67 ou encore découvrir le parc en construction tel qu'il sera en 2019, après les travaux réalisés dans le cadre du plan d'aménagement et de mise en valeur du secteur sud de l'île Sainte-Hélène. Ces travaux ajouteront au parc un amphithéâtre naturel d'une capacité de 65 000 personnes et une allée reliant la sculpture *Trois disques (L'Homme)* d'Alexander Calder, à la Biosphère de Buckminster Fuller et jusqu'au pont du Cosmos. Les contenus développés pour le parc Jean-Drapeau, soit deux réalités virtuelles et une réalité augmentée, sont également disponibles à l'aide de l'application mobile gratuite Montréal en Histoires. On souhaite implanter cette technologie dans d'autres sites extérieurs.

Montréal en Histoires est un organisme à but non lucratif qui s'est donné pour mission de développer et de réaliser différents projets afin de permettre aux Montréalais et aux visiteurs de découvrir, d'explorer et de célébrer l'histoire de la métropole.

Le Centre Marius-Barbeau célèbre ses 40 ans

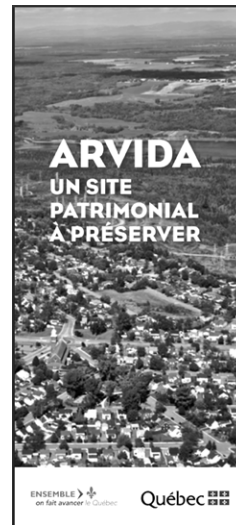


Le Centre Marius Barbeau, qui a pignon sur rue au 4839, rue de Bordeaux à Montréal, souligne son 40^e anniversaire de fondation par une exposition intitulée *Marius Barbeau : un géant à découvrir*. Cette exposition itinérante vise à faire découvrir au public le grand folkloriste et anthropologue québécois originaire de la Beauce. Organisme à but non lucratif fondé par Jimmy Di Genova en 1977, le Centre Marius-Barbeau a pour mission de conserver, transmettre, diffuser et valoriser les

arts et traditions populaires québécois, incluant ceux des Premières Nations, ainsi que la diversité culturelle à travers le monde. Connu jusqu'à tout récemment comme un centre de documentation, il est devenu un véritable centre d'interprétation de la culture traditionnelle.

Le CMB conserve les archives des troupes de danse Les Sortilèges et Les Feux Follets, celles du Centre de recherche et d'information folklorique de Montréal (CRIFM), mais aussi de nombreux documents et artefacts : plus de 2 500 monographies, 600 pièces de costumes folkloriques, enregistrements vidéo et sonores, notations de danses, photographies, etc. C'est un important centre de références sur le patrimoine immatériel.

Projet de déclaration du site patrimonial d'Arvida



La ville d'Arvida, au Saguenay, est un exemple particulièrement achevé et avant-gardiste de ville

mono-industrielle planifiée. L'ex-ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, Luc Fortin, avait récemment recommandé au gouvernement du Québec de déclarer le site patrimonial d'Arvida en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel. Ce statut constitue une mesure exceptionnelle de protection que le gouvernement peut attribuer à un territoire dont la connaissance, la protection, la mise en valeur et la transmission présentent un intérêt public. À ce jour, le Québec compte seulement douze sites patrimoniaux déclarés par le gouvernement, le premier ayant été le Vieux-Québec, en 1963, et le plus récent, le Mont-Royal, en 2005.

La ville d'Arvida a été désignée en 2012 comme Lieu historique national du Canada par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Et sa candidature a été récemment déposée officiellement à Parcs Canada pour être placée sur la liste indicative du gouvernement fédéral, première d'une série d'étapes pouvant mener à l'obtention d'une reconnaissance par l'UNESCO.

Jacques Saint-Pierre